

**VENEZ
PRENDRE
L'ART**

MAC/VAL

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

SOMMAIRE

- FICHE I** – Un événement culturel de portée nationale et internationale
L'engagement culturel et social du Conseil général du Val-de-Marne : l'art, un droit pour tous
Au programme du week-end d'ouverture
Une campagne de communication étonnante et inédite pour accompagner l'ouverture
- FICHE II** – Visite guidée des lieux
Le projet architectural
Un lieu d'exposition unique
- FICHE III** – La collection du « Musée de France » - présentation des expositions
La collection permanente
Les expositions temporaires
- FICHE IV** – Actions culturelles et services du musée

ANNEXES

- 1 – Informations pratiques et contacts
- 2 – Organigramme
- 3 – Le site Internet du musée : www.macval.fr
- 4 – Le rôle de l'État dans la création du MAC/VAL
- 5 – La Région partenaire du MAC/VAL
- 6 – Paris Ile-de-France : conjuguer richesses patrimoniales et création actuelle
- 7 – Visuels disponibles pour la presse

UN ÉVÉNEMENT CULTUREL DE PORTÉE NATIONALE ET INTERNATIONALE

L'ouverture du **MAC/VAL** constitue un événement d'ampleur nationale et internationale, et représente une des plus importantes réalisations en France de ces dernières années. Il a vocation à satisfaire trois engagements majeurs : un engagement culturel, un engagement politique, et une forte mission d'intérêt général.

L'engagement culturel et social du Conseil général du Val-de-Marne : l'art, un droit pour tous

Le Conseil général s'est engagé dans la réalisation d'un musée d'art contemporain pour permettre la mise en valeur d'une collection d'œuvres d'art issues du Fonds Départemental d'Art Contemporain (FDAC).

L'engagement du **MAC/VAL** est de présenter et raconter au public l'art en France depuis 1950 à la création la plus contemporaine, créant ainsi un pont entre des collections déjà « historiques » et la création la plus récente.

Le FDAC a été créé en 1982 à l'initiative du précédent Président du Conseil général du Val-de-Marne, Michel Germa. Sa direction artistique était assumée par le journaliste et critique d'art, Raoul-Jean Moulin.

Le Conseil général conduit une politique active d'acquisitions et de soutien aux artistes depuis 1982. La collection est également constituée de nombreuses commandes d'estampes originales et du fonds *Les Yeux fertiles, Suite Paul Eluard*, composé de travaux sur papier confrontant le regard d'un peintre et l'écriture d'un poète.

Parallèlement, le **MAC/VAL** s'engage dans une politique d'expositions temporaires.

La première exposition temporaire réunira, en deux temps, deux artistes majeurs de la scène artistique française.

ÉPISODE I, *Détour*, Jacques Monory du 18 novembre 2005 au 26 mars 2006.

Le grand sommeil, Claude Lévêque de mi-mai à début septembre 2006.

“À la veille de l'ouverture du **MAC/VAL**, je mesure au travers de mes nombreuses rencontres, et notamment avec la population Val-de-marnaise, combien ce nouvel équipement qui constituera un formidable outil de démocratisation culturelle, attise déjà la curiosité de nos concitoyens et des médias, et suscite l'engouement des artistes. Le pari de favoriser l'accessibilité des publics les plus larges à l'art contemporain, engagé par notre Conseil général voici plus de vingt ans à l'initiative de mon prédécesseur Michel Germa et du critique d'art Raoul-Jean Moulin, et que je n'ai eu de cesse de tenir avec la même conviction, semble donc en passe d'être gagné. Je me réjouis que l'aboutissement de ce projet traduise avec force ma détermination à défendre le service public. Je me félicite aussi que cette réalisation ait pu favoriser l'expression d'un partenariat exemplaire avec l'État et la Région, et qu'elle vienne compléter la large palette de nos actions en faveur de la création artistique sous toutes ses formes.”

Christian Favier

Président du Conseil général du Val-de-Marne



© Jean-Moulin

1990

Le Conseil général du Val-de-Marne décide de la localisation du futur musée d'art contemporain place de la Libération, au centre de Vitry-sur-Seine, ville de 80 000 habitants située à 6 km au Sud-Est de Paris.

1992

L'équipe de maître d'œuvre est sélectionnée : l'atelier d'architecture Jacques Ripault et Denise Duhart, qui présente un projet aux lignes pures et horizontales. Un bâtiment blanc et transparent, ouvert sur de vastes espaces verts.

1996

La *Chaufferie avec cheminée* de Jean Dubuffet est éditée sur la RN 305, devant le futur musée d'art contemporain.

1998

Le Conseil général nomme Alexia Fabre conservateur territorial du patrimoine pour diriger le musée.

Faire connaître la création en France auprès d'un public le plus large possible

Le **MAC/VAL** a pour vocation de devenir un lieu de vie, intégré au parcours des habitants du département, un lieu d'échanges, de rencontres et de partage.

Il doit mettre en évidence que l'art contemporain, au même titre que la culture et la connaissance, peut devenir un moyen d'émancipation. Chacun peut se l'approprier à sa manière, chacun peut y trouver un sens.

C'est pourquoi le **MAC/VAL** s'adresse aux Val-de-Marnais, et à un public le plus large possible.

Pour répondre à cette volonté d'accessibilité, outre une politique tarifaire étudiée (4 € pour le plein tarif), toute une gamme d'activités et de services interactifs, adaptés à chaque âge, pour tous les publics, a été pensée de manière à optimiser l'attractivité et l'appropriation du musée et de ses collections.

Un événement régional, un rayonnement national et international

Réalisation majeure de la politique culturelle départementale, le **MAC/VAL** joue un rôle essentiel dans le département et dans l'ensemble de la région Île-de-France.

En effet, il devient un lieu emblématique du dynamisme socio-culturel et économique du département et de ses habitants. Il permet aussi un rééquilibrage culturel de haut niveau au Sud Est de la région Île-de-France en complétant les musées et structures de l'art contemporain existants.

Enfin, il contribue au rayonnement culturel national et international de la France, en s'imposant comme un établissement culturel de référence dans le domaine de l'art contemporain. Le **MAC/VAL** conduit le travail de médiation indispensable pour faire connaître la création en France aujourd'hui à un large public.



© D.R.

PETER STÄMPFLI, "SABRO 1" (1989)



© Melik Ohanian

MÉLIK OHANIAN, "WELCOME TO HANKSVILLE" (2003)

Le **MAC/VAL** est aussi un lieu d'échanges et d'expression pour les artistes. La présentation de la collection du musée par thématiques permet de créer des espaces de dialogue.



© Jean Moulin

1999

Le EDAC devient musée contrôlé par l'État, aujourd'hui labellisé « Musée de France ». La collection est agréée par le conseil artistique des musées et le Projet Scientifique et Culturel validé par la Direction des musées de France.

2003

Février, début des travaux de construction du musée. Coût global de l'opération : 30,5 millions d'€ H.T.
Le projet, inscrit au contrat de plan État-Région 2000-2006, reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et du Conseil Régional, qui contribuent chacun à hauteur de 7,5 millions d'€ HT.

2005

Mai, livraison du bâtiment.

2005

15 novembre
Inauguration du MAC/VAL, premier musée d'art contemporain en banlieue parisienne.

18 novembre
Ouverture au public.

Du 18 au 20 novembre, pour fêter l'événement, le MAC/VAL invite gratuitement petits et grands à venir découvrir les expositions inaugurales.

Au programme du week-end d'ouverture

• **La visite de l'exposition de Jacques Monory, *Détour*** (18 novembre 2005 – 26 mars 2006). Cette exposition invite Jacques Monory, artiste de renom, à investir l'espace des expositions temporaires du musée avec les moyens qui lui sont propres. Il s'empare de motifs issus de la culture dite populaire (musique, cinéma, romans policiers) en convoquant la narration et la fiction, et met en scène des scénarios fictionnels et autobiographiques. Jacques Monory propose un parcours qui réinvestit au regard de ses obsessions sa production artistique des années 60 à aujourd'hui.

- **Le second volet de cette exposition sera consacré à Claude Lévêque, *Le grand sommeil*** (mi mai à début septembre 2006), qui proposera une installation in situ inédite.
- **Le restaurant du musée, *Le Transversal*** ouvrira également ses portes au public (service midi et soir).



JULIO LE PARC "CONTINUEL LUMIÈRE CONTORSION" (1966)

© Adagp, Paris 2005 / Photo Jacques Faujour



GILLES BARBIER, "L'IVROGNE"
(1999-2000)

© Adagp, Paris 2005 / Photo Jacques Faujour



JACQUES MONORY "TOXIQUE N°3, FRAGILE" (1982)

© Adagp, Paris 2005



CLAUDE LÉVÊQUE "DATAPANIK" (2004)

© D.K.

Une campagne de communication étonnante et inédite pour accompagner l'ouverture.

La campagne de communication conçue par l'agence CLM BBDO répond à l'ambition du musée de donner un accès à l'ensemble des Val-de-Marnais et aux habitants de l'Île-de-France à l'art contemporain.

La campagne signée « **VENEZ PRENDRE L'ART** » invite, par un jeu de mot, le spectateur/visiteur à vivre un moment de plaisir et de découverte.



© CLM BBDO / Photo Arno Bani

Le MAC/VAL s'affiche à partir du 8 novembre 2005.

Le film de 45 secondes s'inscrit dans une démarche d'impression de l'émotion provoquée par l'art contemporain. Il démontre un souci de qualité esthétique et artistique en cohérence avec la qualité des œuvres exposées au musée.



© CLM BBDO / Photo Arno Bani

La campagne a été réalisée au cœur même du musée pour être fidèle à l'image de celui-ci et à la qualité architecturale du bâtiment (un sol en vengé obscur, des cimaises de béton).

Tout est en images réelles : les acteurs prennent réellement l'art en pleine figure avec des projections de peintures qui les recouvrent entièrement au fur et à mesure.

De telles images ont été rendues possibles grâce à l'utilisation d'une caméra scientifique *Chotron APX* tournant à 2000 images/seconde.

Le casting des acteurs a été effectué auprès d'habitants du Val-de-Marne afin d'être le plus fidèle possible à la vocation du musée et rendre hommage à la diversité des femmes et des hommes qui vivent dans le département. Pour démontrer que le musée est fait pour tous, 4 films mettent en scène tour à tour :

- Un jeune couple : Hakim et Tulika, habitant respectivement à Villejuif et Nogent-sur-Marne ;
- Une famille : Reda, habitant à Ivry-sur-seine, Karyn, vivant à Vincennes et Florian vivant à Champigny-sur-Marne ;
- Une jeune fille : Amélie, de Saint-Mandé ;
- Une personne âgée : Janine, habitante de Vincennes.



© CLM BBDO / Photo Arno Bani

La campagne est projetée dans les salles de cinéma du Val-de-Marne et de l'Est parisien pendant 8 semaines, du 16 novembre 2005 au 4 janvier 2006.

Elle est également diffusée au format 30 secondes sur la chaîne France 3 Paris, Île-de-France, Centre à partir du 8 novembre.

Les films sont visibles sur le site Internet du musée www.macval.fr, ainsi que sur www.lemonde.fr et www.telereama.fr.

Le dispositif est complété par une campagne d'affichage dans l'Est parisien, le métro et le Val-de-Marne, ainsi que par une campagne en presse magazine et en presse quotidienne nationale.

FICHE TECHNIQUE

ANNONCEUR : MAC/VAL, MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL-DE-MARNE, CONSEIL GÉNÉRAL DU VAL-DE-MARNE
RESPONSABLES ANNONCEUR : ALEXIA FABRE, MARIE ROTKOPF, FRANCE JOUINEAU
AGENCE : CLM BBDO
RESPONSABLES AGENCE :
DIRECTION DE LA CRÉATION : PASCAL GRÉGOIRE / ANNE DE MAUPEOU

ÉQUIPE CRÉATION :
FRÉDÉRIC LUTGE (CONCEPTEUR-RÉDACTEUR),
DIMITRI GUERASSIMOV (DIRECTION ARTISTIQUE)
ÉQUIPE COMMERCIALE : PASCAL COUVRY, JULIEN LEMOINE
ACHAT D'ART - TV PRODUCER : ISABELLE BAUD
PRODUCTION : WANDA
RÉALISATEUR/ PHOTOGRAPHE : ARNO BANI
MUSIQUE : COCO ROSIE

VISITE GUIDÉE DES LIEUX

LE PROJET ARCHITECTURAL

L'implantation du projet répond à trois critères :

Ancrer le musée sur l'avenue Henri Barbusse et sur l'avenue Eugène Pelletan, par des parois de pierre qui s'ouvrent à l'intersection sur l'esplanade d'accès et dont la promenade suit naturellement les niveaux du terrain naturel.

Concevoir un musée de plain-pied, la planéité et l'horizontalité en opposition au morcellement urbain et aux variations d'échelles.

Dégager et réunir une grande entité boisée, par une succession de jardins en profondeur depuis le carrefour.

De prime abord, le musée offre une géométrie linéaire, des contrastes de plans et de transparences qui dilatent ou resserrent les espaces. La lumière est le matériau premier, elle découpe les volumes, s'insère entre deux plans, se réfléchit entre deux



© Pauline Turmel

parois et marque des contrastes qui accompagnent les parcours. Une descente progressive du terrain conduit naturellement le visiteur vers les œuvres.

Dans le contexte de Vitry où se trouve une grande disparité de formes et de directions, le musée appelle le regard en célébrant la tranquillité du lieu, et en rappelant ce qui est le propre d'un musée : planéité du sol et filtrage de la lumière afin de montrer les œuvres.

Ce n'est pas l'empilement, mais l'étendue qui prédomine : une construction de plans horizontaux et verticaux alternés par la lumière qui abriteront les sculptures, les peintures, les jardins et confortent les alignements sur l'espace public.

Le musée est noir et blanc par les contrastes du béton de teinte sable et du sol en vengé obscur. Il propose une assise aux œuvres qui apporteront formes libres et couleurs.

La lumière zénithale représente deux alternatives de lumière muséographique :

- Des nervures, des canaux de lumière horizontale, captée au nord, qui offrent une luminosité directe et homogène et une volumétrie plus stable en accord avec la collection pour les expositions permanentes.
- Des plans inclinés qui ouvrent l'espace latéralement et en oblique qui offrent une lumière réfléchiée et une volumétrie de grande halle plus dynamique en accord avec la variété des œuvres pour des expositions temporaires.

La lumière latérale est utilisée pour permettre une meilleure compréhension des modèles.

Un contact avec les jardins accompagne l'architecture dans ce contexte encore préservé de Vitry donnant une vision de l'intérieur du musée aux personnes depuis la rue.

Le bâtiment favorise différents parcours possibles. La sobriété, le trait, le calme, la lumière, la création d'espaces aériens pour les œuvres, les artistes et les visiteurs ont été les priorités de cette réalisation architecturale.



© Pauline Turmel

UN LIEU D'EXPOSITION UNIQUE

• Espaces d'expositions

Situé sur un terrain de 20 000 m² au centre ville, le bâtiment de 13 000 m² se compose de 4 000 m² d'espace d'exposition dont :

- 2 600 m² d'exposition permanente
- 1 350 m² dédiés aux expositions temporaires.

Les réserves et ateliers de maintenance du musée représentent 1 700 m².

Le **MAC/VAL** réunit des équipements complémentaires aux espaces muséographiques, chacun ayant sa propre actualité.

• Le cinéma du Musée

Le cinéma de 150 places est un espace transversal : lieu d'accompagnement de l'activité muséale et des expositions temporaires, au travers de colloques, d'interventions d'artistes, de projections vidéos, documentaires...

Une programmation liée à l'art cinématographique est également mise en œuvre, mêlant films de l'histoire de cet art et musiques live, cycles de cinéastes et festivals thématiques.

• Le centre de documentation multimédia

Le centre de documentation multimédia de 480 m², donne accès à un fonds d'ouvrages sur l'art contemporain, son histoire et ses artistes.

L'espace comportera un pôle "chercheurs", des salles de lecture indépendantes, un espace "enfants", et bien sûr des postes multimédia et un espace audiovisuel accessibles à tous.

• Les espaces pédagogiques et de médiation culturelle

L'équipe des publics du musée, et ses conférenciers, mettent à la disposition des groupes et des individuels des espaces pédagogiques et de médiation culturelle de 395 m², divisés en trois ateliers.

Les activités culturelles et éducatives, le plus souvent gratuites, sont un service public d'accompagnement de la collection.

Programme complet sur demande.

• Librairie-boutique, restaurant, jardin public

La librairie-boutique *Bookstorming*, le restaurant *Le Transversal* et un parking complètent le musée.

Enfin, un jardin public de 10 000 m² conçu par le paysagiste Gilles Vexlard sera également un lieu d'exposition en plein air.

• Deux ateliers-logements d'artistes

Deux ateliers-logements d'artistes en résidence permettront d'accueillir des artistes étrangers pour des résidences de trois à six mois.



LA COLLECTION DU « MUSÉE DE FRANCE » PRÉSENTATION DES EXPOSITIONS

LA COLLECTION PERMANENTE

L'art en France depuis 1950 à la création la plus contemporaine

Le MAC/VAL raconte une histoire de l'art en France, créant un pont entre des collections historiques des années 50 et la création la plus contemporaine.

Ce parcours est centré autour de la place de l'humain dans le monde.

“Les âges se font ainsi face, dialoguent au fil de la chaîne de l'histoire, une chaîne constituée de maillons de natures différentes : héritage, opposition, réaction.

Cinquante ans de création peuvent ainsi s'envisager (sans pour autant prétendre à l'exhaustivité) autour de points de rencontre qui constituent, tout au long de cette première présentation des entrées aux œuvres. Cette hypothèse de départ repose sur un souci de pédagogie. Les accrochages successifs permettront d'envisager la polysémie des œuvres et l'étendue de la collection.

Dans ce dialogue des œuvres de temps différents, les plus anciens permettent de replacer les plus jeunes dans l'histoire de l'art, et ces derniers illuminent les premiers à la lumière de leur influence sur le présent.

Cette réunion des artistes peut aussi figurer la tension qui existe dans le rôle des musées d'art contemporain. D'un côté, ce que contient le mot « musée » : le rassemblement, pour l'avenir, d'un patrimoine et ce que cette mission publique comprend de connaissance, d'analyse, de distance et de certitude. Et ce que l'art contemporain évoque : l'art qui vient d'apparaître, celui en train de se faire, ou l'art encore à venir. L'inconnu, ou le mal connu.

Cette tension entre ces deux missions essentielles d'un musée d'art contemporain, est constitutive du défi de présenter une histoire de l'art entre passé et avenir, acquis et devenir, qui repose sur les liens entre les artistes.

La collection embrasse le public et tente le dialogue et la résonance entre l'art et la vie, la vie qui compose les artistes, l'art qui lui donne sens et se propose comme un lieu d'expérience, l'expérience de l'art.”

Alexia Fabre, conservateur en chef

LES THÈMES ABORDÉS INTERROGENT

LA QUESTION DE L'HUMAIN DANS LE MONDE :

- LUMIÈRE !
- ACTION !
- LES MURS
- PAYSAGES
- LA VIE MODERNE : CE QUI NOUS ENTOURE, CE QUI NOUS FAÇONNE
- FACE AU MONDE
- EXISTER

Ce sont les grands axes qui guident le visiteur. Ces thèmes invitent à une promenade muséale et architecturale où les plus jeunes artistes dialoguent avec les figures tutélaires de la scène artistique française. Ainsi, les créateurs présents dans la collection se répondent, cohabitent, s'interrogent et nous racontent une histoire de l'art renouvelée.



VALERIE JOUVE "SANS TITRE N°13, LE GITAN" (1984)

PUBLICATIONS

UN GUIDE EXHAUSTIF DU PREMIER ACCROCHAGE, PARCOURS #1,
SORTIRA LE 18 NOVEMBRE 2005 (FRANÇAIS/ANGLAIS).
UN CD-ROM DE LA COLLECTION SERA RÉALISÉ.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

© Adagp, Paris 2005 / Photo Claude Caspuri



JACQUES MONORY, "IRCAM N°3" (1991)

“Pour cette exposition inaugurale en deux temps, carte blanche est donnée à deux artistes majeurs de la scène artistique française et internationale.

Ces deux artistes aux parcours singuliers investiront, chacun à sa manière, l'espace dévolu aux expositions temporaires.

Au-delà des liens formels et chromatiques, l'œuvre de ces deux artistes est traversé et structuré par une énergie poétique similaire.

Leurs œuvres, expériences sensibles du monde, s'ancrent dans des questionnements très autobiographiques et prennent forme de manières radicalement différentes.

La peinture de Jacques Monory se déploie dans le temps selon un principe sériel, non linéaire de reprises et de revisitations permanentes, de remise en jeu.

La construction de l'image (du tableau au paysage mental) est une de leurs préoccupations centrales, suivant des logiques distinctes et singulières de fragmentation et de liberté face aux codes dominants. Le temps qui passe, la mort, l'effacement, la mémoire, mais aussi l'être au monde... sont autant de thématiques récurrentes de ces univers, graves et légers en même temps. L'exploration subjective du réel est un ressort majeur de leurs œuvres.

Jacques Monory met en place des climats narratifs, des amorces d'histoires, laissant une très large part aux interprétations et aux appropriations des visiteurs.

Pour cette exposition intitulée *Détour*, Jacques Monory a imaginé un parcours dans son univers pictural au travers d'une cinquantaine de toiles de 1965 à 2002. Un parcours non chronologique qui entraînera le visiteur dans un univers englobant, coloré et spiralé.

Dans un second temps, Claude Lévêque proposera une installation in situ inédite.”

Frank Lamy, chargé des expositions temporaires

**ÉPISODE I,
DÉTOUR, JACQUES MONORY
18 NOVEMBRE 2005 AU 26 MARS 2006
LE GRAND SOMMEIL, CLAUDE LÉVÊQUE
MI MAI - DÉBUT SEPTEMBRE 2006**



© Adagp, Paris 2005

JACQUES MONORY, "ADRIANA N°3" (1970)



© Adagp, Paris 2005

JACQUES MONORY, "TOXIQUE N°3, FRAGILE" (1982)

Publications

- Une publication bilingue (français/ anglais) en deux volumes accompagnera l'exposition consacrée à Jacques Monory.
- Collection Fiction, Opus 1 : Desplechin / Monory, *Parfois je meurs mais jamais très longtemps*.

PROGRAMME DES EXPOSITIONS A VENIR

ÉPISODE I, LE GRAND SOMMEIL, CLAUDE LÉVÊQUE (MI MAI-DÉBUT SEPTEMBRE 2006)

AUTOMNE/HIVER 2006-2007

L'ART ET L'ÉCONOMIE : UNE SÉRIE D'EXPOSITIONS MONOGRAPHIQUES OÙ L'ÉCONOMIE SERA ENVISAGÉE COMME UN FILTRE D'ANALYSE DES PRATIQUES PLASTIQUES CONTEMPORAINES.

PRINTEMPS 2007

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DE CLAUDE CLOSKY.